

Intervention de Fabien Revol - samedi 6 décembre 2025 à 14h

Résumé – La pensée relationnelle au cœur de l’écologie intégrale selon le pape François

L’écologie intégrale, telle que développée par le pape François dans *Laudato si'* (2015) puis *Laudate Deum* (2023), repose sur une intuition fondamentale : « **tout est lié** ». Cette formule n’est pas un slogan, mais la clé d’une vision du monde où **le réel est un tissu de relations**. L’homme, les autres vivants, les sociétés, les cultures, les systèmes économiques, la création entière : tout existe dans l’interdépendance.

1. Une crise des relations

Le pape constate que la crise écologique et la crise sociale ont une racine commune : la **rupture des relations**. Les logiques économiques et culturelles dominantes — ce qu’il appelle le *paradigme technocratique* — mènent à une « culture du déchet » qui exclut aussi bien les pauvres que la nature elle-même.

L’écologie intégrale est donc d’abord une **anthropologie critique** : elle interroge les modes de vie qui détruisent les liens fondamentaux de l’existence.

2. Une vision écologique unifiée : la clamour de la terre et des pauvres

Pour François, la dégradation sociale et la dégradation environnementale ne sont pas deux crises, mais une seule et même crise.

L’écologie intégrale demande d’écouter en même temps **la clamour de la terre et la clamour des pauvres**, car elles expriment une même fracture.

Cette approche s’appuie sur la pensée écologique moderne (Haeckel), la pensée complexe (Morin) et une vision systémique : chaque rupture relationnelle produit des effets en cascade.

3. L’être humain comme être écologique

François rejette autant l’anthropocentrisme dominatoire que les visions où l’humain est un intrus dans la nature.

Il propose un **anthropocentrisme situé** : l’homme a une dignité propre, mais il est intrinsèquement **inséré dans les écosystèmes** qui le constituent et dont il dépend. Être humain, c’est être **en relation**.

4. Le tétraèdre des quatre relations fondamentales

L'écologie intégrale peut se comprendre comme l'art d'**habiter la terre, notre maison commune**, à travers quatre relations fondamentales, toutes interdépendantes :

1. **À Dieu** – source et finalité de toute relation.
2. **À soi** – connaissance de soi, juste estime, croissance intérieure.
3. **Aux autres** – justice, solidarité, fraternité, attention aux plus vulnérables.
4. **À la création** – respect de la valeur propre de chaque créature, sobriété, protection de la biodiversité.

Ces relations forment un **tétraèdre** : chacune touche et conditionne les trois autres. Si l'un des sommets est blessé (par exemple la relation aux pauvres ou la relation à son propre corps), l'ensemble se déséquilibre.

5. Fondement théologique : une vision trinitaire du monde

Le pape relit la réalité à partir de l'identité même de Dieu : **la Trinité, communion de personnes dans l'amour**.

Parce que le Créateur est relation, la création porte « la trace » d'une **structure relationnelle**.

L'humain se réalise lorsqu'il entre dans une **dynamique de communion**, dans un style de vie marqué par le soin, la gratuité, la sobriété et la solidarité.

Conclusion

L'écologie intégrale n'est pas une annexe écologique de la foi chrétienne, mais une **vision globale de l'existence**, unifiée autour de la relation.

Elle propose une transformation profonde du regard, des pratiques et des institutions, pour permettre à chacun — personne, communauté, société — d'habiter plus humainement la maison commune.